

obtenir que les Abyssins détournent le cours du Nil, les eaux du fleuve se déversant dans la mer Rouge, l'Égypte serait ainsi ruinée et surtout le port de Suez; dont l'importance faisait une concurrence redoutable au commerce portugais. Cette ambassade porta ses fruits, car le roi d'Abyssinie envoya à la cour de Portugal un Arménien, nommé Mathieu, qui, en février 1514, fut fort bien reçu par Dom Manoel.

La prise de Malacca, où Diego Lopez de Sequeira avait établi une factorerie dès 1509, par Albuquerque, le 11 août 1511, ouvrait la Chine, l'Indo-Chine et l'archipel Indien à l'activité portugaise. Malacca devient un grand entrepôt où arrivent tous les produits de l'Extrême-Orient. Le roi de Portugal, Dom Manoel, écrit de Lisbonne au pape, le 6 juin 1513 :

« Il y avait alors à Malacca des marchands étrangers de Sumatra, de Pégou, de Java, de Gorez et de l'Extrême-Orient de la Chine, qui, ayant obtenu la permission d'Alphonse [Albuquerque] la liberté de faire le commerce, transportèrent leur habitation près de la citadelle et promirent obéissance au Portugal et d'accepter sa monnaie. »

Immédiatement après ce siège mémorable, l'un des premiers souverains qui aient félicité Albuquerque de la prise de cette citadelle, fut le roi de Siam, Phra Borom Raxa, car c'était à ses dépens que les Musulmans s'étaient établis à Malacca. En signe d'amitié, il envoya au conquérant portugais une coupe d'or, une escarboucle et un sabre incrusté d'or. En réponse à ces présents du prince, qui était considéré comme le plus puissant de tous ces pays, Albuquerque expédia quelques agents à sa cour. Du Siam, les Portugais devaient facilement pénétrer au Laos et au Cambodge, dont le nom nous vient des Portugais.